

Centre Marc Bloch: Klimaschutz und Reisen

Präambel:

Das CMB erkennt die durch den IPCC und den Großteil der internationalen Wissenschaftsgemeinde bestätigte Dringlichkeit der Klimakrise an und unterstreicht die Bedeutung der unter anderem von den deutschen und französischen Regierungen verbindlich unterzeichneten Klimaziele (1,5 C°-Ziel; Netto-Null-Treibhausgasemissionen bis spätestens zur Jahrhundertmitte). Das CMB ist vor diesem Hintergrund bestrebt, seine eigenen Treibhausgasemissionen signifikant zu senken, um den genannten Zielen gerecht zu werden und als verantwortlicher Akteur seinen Beitrag zur Bewältigung der Klimakrise zu leisten.

Die zu diesem Zweck beschlossenen Maßnahmen betreffen zunächst den Bereich der „Reisen“.

Flugreisen – insbesondere auf der Strecke Berlin-Paris – machen bisher einen Großteil der durch die Aktivitäten des CMB verursachten Treibhausgasemissionen aus. Sie sind um ein Vielfaches klimaschädlicher als Bahnreisen. Die folgenden Maßnahmen setzen an dieser Stellschraube an und sind bestrebt, den Klimaschutz mit der für exzellente wissenschaftliche Arbeit notwendigen Mobilität in Einklang zu bringen. Das historisch gewachsene Modell wissenschaftlicher Kooperation zwischen Deutschland und Frankreich wird hierbei berücksichtigt.

Maßnahmen:

1. Innerdeutsche Flüge werden nicht erstattet.
2. Mitgliedern des CMB **wird dringend empfohlen**, für Konferenz- und Forschungsreisen bis zu einer regulären Fahrtlänge von 10 Stunden den Zug zu nehmen. Um dies zu fördern, ermöglicht das CMB seinen Gästen und Mitgliedern bei Wahrung der Wirtschaftlichkeit die Buchung von 1. Klasse-Tickets für Bahnreisen mit einer Fahrtlänge von über sechs Stunden. Bei einer Fahrtlänge über 8 Stunden kann eine zusätzliche Übernachtung erstattet werden. Voraussetzung hierfür ist die rechtzeitige Buchung von Sparpreisen und eine Rücksprache mit der Geschäftsführung.
3. Eigenanteil
 - 3.1. Sobald Direktverbindungen (insbesondere zwischen Berlin und Paris) eingerichtet werden, müssen CMB-Mitglieder, die für Reisen, die weniger als 10 Stunden mit dem Zug dauern, das Flugzeug wählen, in der Regel einen Eigenanteil zahlen, der schrittweise und je nach Stand der verfügbaren Verbindungen erhöht wird.
 - 3.2. Ausnahmen bedürfen einer gesonderten Begründung. Der Institutsrat wird in Absprache mit der AG Klimaschutz eine Liste von Ausnahmen erstellen unter Berücksichtigung der unterschiedlichen Anstellungsverhältnisse der Mitglieder des

CMB. Bei in der Liste nicht erfassten Fällen entscheiden die Direktion und die Geschäftsführung.

- 3.3. Die Ausnahmeregelung (3.2) wird in regelmäßigen Abständen unter Berücksichtigung von Erfahrungswerten und neuen Bahnverbindungen auf ihre weitere Notwendigkeit und Praktikabilität hin überprüft. Über eine Weiterführung oder Aufhebung befinden die Entscheidungsgremien des CMB auf Grundlage einer Empfehlung der CMB-AG Klimaschutz und des Institutsrates.
4. Gästen des CMB wird **empfohlen**, im Sinne des Klimaschutzes für die Anreise den Zug zu nehmen. Ein entsprechender ausdrücklicher Hinweis wird standardmäßig in Einladungsschreiben des CMB aufgenommen und hervorgehoben.
5. Langstreckenflüge sind nur im Ausnahmefall erstattbar und bedürfen einer wissenschaftlichen Begründung. Als Ausnahmegrund kommt insbesondere die Nutzung des Auslandsaufenthalts für notwendige Forschungstätigkeit vor Ort infrage. Als Alternative sind Online-Formate in Betracht zu ziehen.
6. Das CMB weist seine Trägerorganisationen und die zuständigen Behörden ausdrücklich auf die Dringlichkeit der Einrichtung von Direktverbindungen (Tages- und Nachtzüge mit ausreichendem Platzangebot zu erschwinglichen Preisen) zwischen Berlin und Paris hin und wird dies auf seiner Homepage sowie standardmäßig in seinen Email-Signaturen bekräftigen. Das CMB wird seine Träger auch weiterhin auf die Notwendigkeit hinweisen, sich an den zusätzlichen Kosten zu beteiligen, die durch die Anstrengungen im Bereich der sozial-ökologischen Transformation entstehen.

Centre Marc Bloch : Protection du climat et déplacements professionnels

Préambule :

Le CMB reconnaît l'urgence de la crise climatique, confirmée par le GIEC et par la majeure partie de la communauté scientifique mondiale, ainsi que les objectifs climatiques auxquels ont notamment souscrit, de manière contraignante, les gouvernements allemand et français (objectif de 1,5 C° ; zéro émission nette de gaz à effet de serre au plus tard au milieu du siècle). Dans ce contexte, le CMB s'efforce de réduire significativement ses propres émissions de gaz à effet de serre afin de répondre aux objectifs précités et de contribuer, en tant qu'acteur responsable, à l'effort commun dans la gestion de la crise climatique.

Les premières mesures concernent les déplacements professionnels et visent à encourager l'usage du train par rapport à l'avion

Les voyages en avion - en particulier ceux entre Berlin et Paris - sont à l'origine d'une grande partie des émissions de gaz à effet de serre produites jusqu'à présent dans le cadre de l'activité du CMB. Ces déplacements sont nettement plus nocifs pour le climat que les voyages en train. Les mesures suivantes s'attaquent à ce problème et s'efforcent de concilier la protection du climat et la mobilité de la recherche en vue de la réalisation d'un travail d'excellence, tenant compte du modèle historique de coopération scientifique entre la France et l'Allemagne

Mesures à adopter

1. Les vols intérieurs ne seront pas remboursés.
2. Il **est vivement recommandé** aux membres du CMB de prendre le train pour les déplacements professionnels en Europe. Afin d'encourager cela, le CMB permet à ses invité.e.s et à ses membres de réserver des billets de première classe pour les trajets en train de plus de six heures. Pour les trajets de plus de 8 heures, il est également possible d'obtenir le remboursement d'une nuit d'hôtel supplémentaire, si le budget le permet. Il convient donc de réserver ses billets en amont afin d'obtenir des tarifs raisonnables, en concertation avec le secrétariat général.
3. Participation
 - 3.1 Dès la mise en place de lignes directes (notamment entre Berlin et Paris), les membres du CMB choisissant l'avion pour des déplacements d'une durée inférieure à 10 heures en train devront, en règle générale, s'acquitter d'une quote-part personnelle qui sera amenée à augmenter progressivement et en fonction de l'état des connections disponibles.

3.2 Les exceptions devront être motivées et justifiées. Le Conseil de Laboratoire, en concertation avec l'AG Klimaschutz, s'attellera à élaborer une annexe de cas de figures pouvant justifier le recours à l'avion et tenant compte les différences de statut entre les membres du Centre. Dans le cas de situations non prévues, la direction et le secrétariat général se prononceront sur les exceptions.

3.3 Les justifications à ces exceptions seront réexaminées à intervalles réguliers, pour tenir compte de la faisabilité des règles, en fonction notamment de l'ouverture de nouvelles liaisons ferroviaires. La direction décidera de l'opportunité de maintenir ces exceptions sur la base d'une recommandation du groupe de travail « Protection du climat » du CMB et de l'avis du Conseil de Laboratoire.

4. Il est recommandé **aux invité.e.s du CMB** de prendre le train pour les déplacements. Cette recommandation sera incluse de manière explicite et standardisée dans les invitations du CMB.

5. Les vols long-courriers ne sont remboursables que dans des cas exceptionnels et nécessitent donc une justification d'ordre scientifique. L'inclusion d'une recherche sur place, nécessaire pour le projet de recherche en cours, lors d'un séjour à l'étranger peut être considérée comme une justification valable. Il convient d'envisager les formats en ligne comme alternative.

6. Le CMB s'engage à attirer expressément l'attention de ses tutelles et des autorités publiques sur l'urgence de la mise en place de liaisons directes (trains de jour et de nuit offrant suffisamment de places à des prix abordables) entre Berlin et Paris, et le réaffirmera, entre autres, sur son site Internet et de manière standardisée dans les signatures de courriels. Le CMB continuera également d'attirer l'attention des tutelles sur la nécessité de participer aux coûts supplémentaires engendrés par les efforts en matière transition écologique.